

Reading this work one can especially acquire a broad knowledge about the *Servet-i Fünun* circle. This was a very important literary phenomenon, to date considered by historians of Turkish literature to be one of the most significant phenomena within the course of the development of Turkish press and literature. The representatives of this environment had certain features in common: they knew European languages, were mostly products of the modern educational system, and many had direct contacts with literary circles in Europe; they popularised European culture and way of life, stood out against Arabic and Persian traditions in Turkish literature, were enchanted by the West and made efforts to "Westernise" Turkish literature. All of them were proponents of "art for art's sake", all were ardent opponents of autocracy and despotism. They used to select their themes from the life of the upper, urban classes and directed their works to the small, exclusive group of educated readers.

The writers of *Servet-i Fünun* happened to live in a very depressing and hard period of the Sultanate. The pessimistic outlook upon life observed among the writers was reflected also in the views and works of Mehmet Rauf. The below quotation from his short story *Necmi*, though describing the hero's state of mind, can be at the same time a very accurate description of the mental state of Mehmet Rauf, his fellow writers and generally of all society:

"Poor poet! You are ill, I am ill, we all are ill... Because our century is ill! Ah, and in these days we want to be happy in spite of this illness."⁴³

⁴³ Mehmet Rauf, *Necmi* [from:] Rahim Tarım, *Mehmet Rauf. Hayatı. Sanatı. Eserleri*. Ankara 1998, 93.

Jean-Charles Ducène
Université Libre de Bruxelles

UN NOUVEAU MANUSCRIT DU *ŞUWAR AL-AQĀLĪM*
D'AL-IŞTAHRĪ:
LE MS °AREF HAKAMT ĞUĠRĀFIYA 910/7
(MÉDINE, MAKṬABAT °ABD AL-°AZĪZ)

Nous allons tout d'abord rappeler la problématique qui entoure les ouvrages géographiques d'al-Balḥī et d'al-Iṣṭahrī, et les deux rédactions supposées de l'œuvre de ce dernier, pour ensuite décrire et analyser ce nouveau manuscrit en nous limitant au texte, sans aborder la typographie des cartes¹.

Problématique

L'œuvre géographique d'Abū Zayd Aḥmad ibn Sahl al-Balḥī² (ca 236/850-322/934) s'est limitée à un ouvrage: *Şuwar al-aqālīm* ou *Taqwīm al-buldān*³ qui n'a pas été jusqu'à présent retrouvé. Al-Muqaddasī⁴ le présente

¹Nous avons déjà attiré l'attention sur l'importance d'un autre manuscrit du même ouvrage, le ms. Ar. 3007 de Dublin, v. Ducène, J.-C., *Une nouvelle description de Şuḥār (°Umān) extraite d'un manuscrit inexploité du Kitāb şuwar al-aqālīm d'al-Iṣṭahrī*, Arabica, L (2002), pp. 109-113 ; Arberry, A.J., *The Chester Beatty Library, A Handlist of the Arabic Manuscripts*, I, pp. 2-3.

²Ibn al-Nadīm, *Fihrist*, tr. Dodge, B., Princeton, 1970, pp. 302-304 ; Yāqūt, *Mu'ğam al-udabā'*, éd. I. °Abbās, Beyrouth, 1993, I, pp. 274-282 ; E.I., s.v. [D. M. Dunlop].

³Ni Ibn al-Nadīm ni Yāqūt ne mentionnent le titre de l'ouvrage à la notice réservée à al-Balḥī, mais Yāqūt nous dit ailleurs qu'il vit en Syrie, en 607/1210, un exemplaire complet du *Şuwar al-aqālīm* d'al-Balḥī "copie excellente pour l'écriture et les illustrations" : v. Yāqūt, *M. al-udabā'*, V, p. 2184.

Ces titres apparaissent plus tard chez Ḥāğğī Ḥalifa, *Kaşf az-zunūn*, Beyrouth, 1992,

comme un recueil de cartes accompagnées d'un commentaire, il ajoute que l'auteur n'avait pas visité les pays qu'il décrit et qu'il n'en reste pas moins une autorité pour le Ḥurāsān et son administration.

L'ouvrage d'al-Balḥī fut à la base de celui d'Abū Ishāq Ibrāhīm ibn Muḥammad al-Fārisī al-Karḥī al-Iṣṭahṛī¹ (m. ap. 340/951), mais dans une proportion impossible à déterminer. Déjà, à la fin du IV^e/Xe siècle, al-Muqaddasī² témoigne d'erreurs d'attribution. Par ailleurs, Yāqūt³ cite un *Kitāb al-mutanāzaʿ bayna Abī Zayd al-Balḥī wa-Abī Ishāq al-Iṣṭahṛī fī ṣifāt al-buldān*, qui confirme que les deux ouvrages furent un temps distingués et autonomes.

Cependant, tous les mss découverts⁴ jusqu'à présent – quoique parfois mis sous l'autorité d'al-Balḥī – se sont révélés être des représentants de l'ouvrage d'al-Iṣṭahṛī. A son tour, le traité d'al-Iṣṭahṛī fut repris et augmenté par Ibn Ḥawqal⁵, comme l'auteur le dit lui-même.

Etant donné l'absence de l'ouvrage d'al-Balḥī, l'étude commença par celui d'al-Iṣṭahṛī, dont l'analyse fit apparaître des conclusions éclairantes

Strange, G., Leide, 1919, p. 12.

⁴Al-Muqaddasī, *Aḥsān taqāsīm fī maʿrifat al-aqālīm*, éd. De Goeje, M.J., Leide, 1906, [BGA, III], p. 4, p. 10, p. 68 et p. 307.

¹E.I.², s.v. [A. Miquel]; Kratchkovskiy, I.Y., *Taʾrīḥ al-adab al-ḡuḡrāfī al-ʿarabī*, tr. ʿUṭmān Ḥāsim, S.D., Le Caire, 1963, pp. 199-200 ; Al-Iṣṭahṛī, *Kitāb masālik al-mamālik*, éd. De Goeje, M.J., Leide, 1870, [BGA, I], dorénavant: BGA, I ; Al-Iṣṭahṛī, *Al-masālik wal-mamālik*, éd. al-Ḥinī, M.Ġ., Le Caire, 1961, dorénavant: al-Ḥinī

²Al-Muqaddasī, *Aḥsān taqāsīm*, p. 5 et note a.

³Yāqūt, *Muḡam al-buldān*, éd. al-Ġundī, Beyrouth, 1990, s. Ġannāba.

⁴Tibbetts, G.R., Appendix. 5.1 de *The Balḥī School of Geographers in The History of Cartography*, Vol. II, part I, éd. Harley, J.B. et Woodward D., Chicago, 1992, pp. 131-136. Ce tableau recense 15 mss arabes d'al-Iṣṭahṛī (le tableau comporte des erreurs pour les rédactions des mss utilisés par al-Ḥinī). Ajoutons la référence suivante reçue du King Faisal Center for Research and Islamic Studies: un ms. portant le titre de *Ṣuwar al-aqālīm as-sabʿa*, attribué à al-Balḥī, existe à la bibliothèque nationale de Dūḥa (Qaṭar) avec une copie à l'Institut des manuscrits arabes du Caire ; v.a. Miller, *Mappae Arabicae*, Stuttgart, 1926, I, pp. 17-18. Mais les mss attribués à al-Balḥī reviennent en fait à al-Iṣṭahṛī.

⁵Ibn Ḥawqal, *Kitāb ṣūrat al-arḍ*, éd. Kramers, J.H., Leide, 1939 [BGA, II, ii], pp. 329-330.

pour les deux œuvres.

De Goeje¹ avait à sa disposition quatre manuscrits pour l'établissement du texte d'al-Iṣṭahṛī, à savoir:

- Berlin, Ms. Sprenger I (Ar. 6032 Ahlwardt), copié vers 1840 sur un modèle de 589/1193 (ms. B dans l'édition) ;
- Bologne, Cod. 3521, copié sur un modèle de 589/1193 (ms. A) ;
- Gotha, Ms. Orient A. 1521, *Kitāb al-aqālīm*, copié en 569/1173² (ms. C) ;
- Leide³, Cod. Or. 3101 (Cod. 1702 De Goeje, Juynboll), copié en 569/1173 (ms. L).

Après leur examen, le savant hollandais considéra qu'il était impossible de discerner distinctement la part d'al-Balḥī de celle d'al-Iṣṭahṛī. Au mieux, pouvait-on attribuer en toute probabilité tel chapitre à l'un plutôt qu'à l'autre⁴. En revanche, sur la base chronologique des éléments rapportés, il distingua des événements antérieurs à 309/921 et postérieurs à cette date, dont la prise de la Mekke par les Qarmates en 317/929. De Goeje pensa que la rédaction comprenant la première série devait revenir à al-Balḥī.

Quant au texte lui-même, l'édition de la BGA montre l'existence de deux rédactions: l'une, suivie par l'éditeur, représentée par les mss de Berlin et de Bologne, l'autre par les mss de Gotha et de Leide. Ces rédactions se distinguent par des variantes et surtout des additions portées par les mss de Gotha et Leide, notamment la mention d'une rencontre faite à al-Baṣra en 324/935-36 et aussi de longues descriptions dans le chapitre sur l'Aḍarbayḡān et l'Arménie⁵. En outre, lorsque la comparaison est possible, le texte de ces

¹De Goeje, M.J., *Die Istakhri-Balkhi Frage*, ZDMG, XXV (1871), pp. 42-58 ; BGA, IV, pp. III-VIII.

²Cette version est en réalité un abrégé contenant des éléments du VI^e/XII^e siècle. Ce ms fut édité plus tôt dans le siècle: Moeller, J.H., *Liber climatum*, Gotha, 1839.

³De Goeje ne disposa pas du manuscrit de Leide pour l'édition du texte d'al-Iṣṭahṛī dans la BGA en 1870, mais après en avoir pris connaissance il fit mention des variantes dans le vol. IV de la BGA paru en 1879, aux pp. 381-431.

⁴De Goeje, M.J., *Die Istakhri-Balkhi Frage*, pp. 48-49 ; Barthold, V.V., in *Ḥudūd al-ʿālam, A Persian Geography*, tr. Minorsky, V., London, 1937, p. 23 et note 5 ; Mžik, H. von, *Al-Iṣṭahṛī und seine Landkarten im Buch "Ṣuwar al-aqālīm"*, Vienne, 1965, p. 10.

⁵Sans être exhaustive, voici une liste d'additions importantes: en ʿIrāq addition

additions tombe d'accord avec les emprunts d'al-Iṣṭahṛī présents dans le *Mu'ğam al-buldān* de Yāqūt, or ce dernier¹ date l'ouvrage qu'il a en main des environs de 340/951, de sorte que De Goeje tint cette date pour celle de l'édition d'al-Iṣṭahṛī qui se propagea à l'Orient. Enfin, De Goeje² remarqua que le texte du chapitre sur la Transoxiane selon les mss de Berlin et de Bologne était réduit.

Kramers³, en 1932, parle ainsi de deux rédactions: la première, la plus ancienne (les deux mss étant copiés en 569/1173) représentée par les mss de Gotha et de Leide, l'autre par ceux de Berlin et de Bologne (remontant chacun à un ms. copié en 589/1193). Il répartit entre ces deux rédactions les manuscrits découverts depuis le travail de De Goeje ; mais nous ne le suivrons que dans le cas où il a pu comparer le texte du manuscrit avec celui de l'édition⁴, en fait quand il ajoute le ms. d'Hambourg à ceux de la première

sur Sāmarrā [BGA, I, p. 85, notes d et h ; al-Ḥīnī, p. 59, note 8 et BGA, IV, p. 388] ; au Ḥuzistān, au sujet de Barāmhumuz [BGA, I, p. 93, note k ; al-Ḥīnī, p. 65, note 2 et BGA, IV, p. 389] ; au Ġibāl, au sujet de Qazwīn et Talaqān [BGA, I, pp. 200-201, notes q et g ; al-Ḥīnī, p. 118, notes 6 et 10 et BGA, IV, p. 407] ; au Daylam, au sujet d'un village près de Rayy [BGA, I, p. 209, note h ; al-Ḥīnī, p. 123, note 2 et BGA, IV, p. 411], sur Astarābad [BGA, I, p. 213, note m ; al-Ḥīnī, p. 125, note 12 et BGA, IV, p. 412] ; sur la *baḥr al-Ḥazar*, au sujet de l'île des Russes [BGA, I, p. 218, note k ; al-Ḥīnī, p. 128, note 4 et BGA, IV, p. 413], et sur as-Sarīr [BGA, I, p. 223, note g ; al-Ḥīnī, p. 130, note 7 et BGA, IV, p. 413], etc.

¹De Goeje, M.J., *Die Istakhri-Balkhi Frage*, p. 51, avec référence au *Mu'ğam* dans l'édition de Wüstenfeld : IV, p. 532 et p. 614.

²De Goeje, M.J., *Die Istakhri-Balkhi Frage*, p. 52 ; Barthold, V.V., in *Ḥudūd al-ʿālam*, tr. Minorsky, V., p. 22 et note 4.

³Kramers, J.H., *La question Balḥī-Iṣṭahṛī Ibn Hawkal et l'Atlas de l'Islam*, Acta Orientalia, X (1932), pp. 9-30. La plupart des nouveaux manuscrits ont été signalés par Ritter à la suite du compte rendu du livre de Hans von Mżik, *Das Kitāb Šurat al-arḍ des Abū Ġaʿfar Muḥammad ibn Mūsā al-Ḥuwārizmī*, Der Islam, XIX (1931), pp. 52-57.

⁴Kramers a cru déceler une typographie dans l'iconographie des cartes accompagnant les manuscrits et il classa les autres manuscrits découverts en se fondant uniquement sur les reproductions des cartes qu'il avait à sa disposition. Nous pensons qu'il est peut-être téméraire de suivre une telle démarche tant qu'elle n'est pas doublée par une réelle comparaison textuelle, dans la mesure où les variantes et les additions sont ici si déterminantes.

v. Kramers, J.H., *La question*, p. 15, pour la répartition selon le type des cartes.

Le manuscrit d'Hambourg est une copie de 1675 ; v. Miller, K., *Mappae Arabicae*, I, p. 17.

rédaction.

Enfin, en 1961, une nouvelle édition du texte d'al-Iṣṭahṛī par al-Ḥīnī¹, à partir de trois manuscrits cairotes, vient confirmer cette répartition des manuscrits en deux familles. Les manuscrits utilisés sont le *Ġuğrāfiyā* 199 (symbolisé par *alif* dans l'édition), le *Ġuğrāfiyā* 256 (copié en 878/1473, symbolisé par *bā'*) et le *Ġuğrāfiyā* 257 (*ġīm* dans l'édition). Le *Ġuğrāfiyā* 256 aurait été copié sur le ms. 257. Le manuscrit *alif*, bien que lacunaire par endroits, appartient à la même famille que ceux de Gotha et de Leide, tandis que les deux autres se rattachent à la famille des mss de Berlin et de Bologne. De fait, nous avons vu (cfr. note 6) que les variantes concordaient. Par exemple, le ms. *alif* mentionne la rencontre d'al-Bašra de 324/935-6 et la rédaction particulière du texte concernant l'Arménie ; en outre il possède la description complète de la Transoxiane, absente des mss *bā'* et *ġīm*. Notons déjà un complément donné par *alif* : pour la rencontre de Bašra, C désigne l'informateur comme "une personne de confiance" tandis qu'*alif* le nomme Abū l-Ḥusayn Muḥammad ibn ʿAbd al-Malik.

Pour résumer, on peut répartir les manuscrits examinés comme suit :

Rédaction A

- Ms. de Gotha
- Ms. de Leide
- Ms. *alif*
- Ms. de Hambourg

Rédaction B

- Ms. de Berlin
- Ms. de Bologne
- Mss *bā'* et *ġīm*

Sur ces critères, voyons où se situe le nouveau manuscrit.

III. Le ms. ʿAref Ḥakamt Ġuğrāfiya 910/7²

A) Description

C'est un manuscrit de 112 folios, avec une page de titre. Les pages font 31, 5 cm sur 21,5 cm et comptent 21 lignes. L'écriture est un *nash* clair

¹Al-Ḥīnī, p. 11 pour la description des manuscrits.

²Cette étude est basée uniquement sur une reproduction microfilm du manuscrit.

avec quelques caractéristiques qui altèrent la lecture: les lettres qui possèdent une boucle sont parfois mal distinguées (*mīm*, *bā'*, *rā'*, *waw*, etc.), avec la confusion fréquente de *لها* / *لما* / *فيما* / *ما* / *بما*. Le *yā'* et le *alif maqṣūra* ne sont pas toujours différenciées par les deux points et la queue du *yā'* est souvent écrite vers la droite: *التة/الة/على/فة*, ce qui n'empêche pas des confusions régulières entre *التة/الة/على*, quelle que soit la forme. Le *rā'* est surmonté d'un chevron *ر*, mais on assiste souvent à la confusion du *rā'* et du *sīn* en finale: *ليس* et *يلبر* pour *ليس* et *يلبر* (f. 29b), la première étant très répandue. Parfois, le *sīn* est surligné par un demi cercle: *ليس*. Le *hamzā'* n'est pas noté mais certaines voyelles et le *tanwīn* sont marqués. Le *šadda* n'est pas écrit, tandis que le *madda* n'apparaît qu'à l'initiale: *آخر*, d'ailleurs en finale le *alif mamdūda* est rarement noté: *الشري* pour *الشري* (f. 39a). Les points diacritiques manquent souvent, surtout sur les toponymes: *حورستان* pour *خوزستان* (f. 29b). La seule ponctuation utilisée est un O.

Le Tigre prend souvent l'article: *الدجلة*.

La date supposée de la copie par le catalographe est le IIIe/IXe siècle, mais Fu'ad Sayyid¹ l'attribue au Ve/XIe siècle, ce qui nous semble plus correct.

Le folio 84b comporte une curiosité: quatre lignes qui semblent être du grec, suivies d'une formule et d'un rituel magique en arabe.

Le titre de la page de titre est: *Šuwar al-aqālīm*, tandis que la dernière page du texte se termine avant l'invocation par:

“وهو اخر ذكر جميع الاقاليم المصورة و صفتها”.

En outre, la dernière page porte une série d'inscriptions de mains différentes, peu lisibles, parmi celles-ci on peut distinguer en haut à gauche:

“من خزانة امير المؤمنين [mot illisible] العباسي”.

Les marges possèdent parfois des gloses ajoutées par un lecteur ultérieur. Le manuscrit n'est pas folioté à proprement parler, mais chaque feuille ouverte a reçu un chiffre en écriture *gubār*, de sorte que le verso du

¹Un notice catalographique accompagnait la copie microfilm; Fu'ad Sayyid, A., *Al-kitāb al-‘arabī al-maḥṣūṭ wa-‘ilm al-maḥṣūṭ* / *Le manuscrit arabe et la codicologie*, Le Caire, 1997, II, p. 393.

premier folio porte le même chiffre que le recto du folio suivant; nous avons gardé cette numérotation¹. En outre, le chiffre 72 est répété une fois à la place du 73, nous avons dès lors rétabli la numérotation. Certains folios portent au coin inférieur gauche une réclame oblique annonçant le premier mot du folio suivant.

Les cartes et quelques chapitres du texte sont introduits par des titres.

Le manuscrit est illustré par 19 cartes: *šurat baḥr Fāris* (10a), *šurat al-Mağrib* (13a), *šurat Miṣr* (17b), *šurat Šām* (20b), *šurat baḥr al-Rūm* (25a), *šurat al-Ğazīra* (26b), *šurat al-‘Irāq* (29a), *šurat Kirmān* (31b), *šurat Ḥūzistān* (36b), *šurat Fārs* (39b), *šurat bilād al-Sind* (54b), *šurat al-Ğibāl* (62a), *šurat Armaniya* (66a), *šurat Ṭabaristān* (67a), *šurat baḥr al-Ḥazar* (70b), *šurat maḥāza* (74a), *šurat Sijistān* (78a), *šurat Ḥurāsān* (83), et *šurat Mā warā' n-nahr* (97); il y manque donc la carte du monde (*šurat al-arḍ*) et la carte d'Arabie (*šurat diyār al-‘Arab*).

B) Etude du texte.

Remarquons tout d'abord que le texte souffre de nombreuses lacunes, le copiste faisant souvent des “sauts du même au même”, quand des paragraphes entiers ne sont pas oubliés. Ensuite, l'ordonnancement des folios est désordonné: un chapitre relatif à une région s'interrompt brutalement au bas d'une page pour être suivi par un texte commençant *ex abrupto* au sujet d'une autre région, la suite du premier texte se retrouvant plus loin à une place inopportune. Cependant, tant les lacunes que le désordre des folios peuvent être repérés par la comparaison avec le texte édité; nous préciserons ainsi la localisation du texte (page et ligne) dans l'édition de la BGA.

Nous avons aussi gardé les abréviations de De Goeje et d'al-Ḥinī (C désigne le ms. de Gotha, L le ms. de Leide et *alif* le Ğuğrāfiyā 199).

Vu l'aspect médiocre de la copie (inversions, mauvaises lectures), les nombreuses lacunes et le désordre des folios, nous nous bornerons à en rétablir l'ordre et à comparer le texte avec celui édité en vue de mettre en évidence sa parenté. Nous ne relèverons les additions, les omissions, les

¹En pratique, nous avons donné une lettre à la page concernée. Exemple: f.2a: folio 2, page de droite.

passages divergeants que lorsqu'ils portent sur un membre de phrase, une proposition, mais non sur un mot particulier ; il ne s'agit nullement de relever toutes les variantes textuelles¹.

- f. 1a Introduction.

Le texte du f. 1a, qui se termine par "...والتثليث"² n'est pas continué par le f. 1b, qui débute par "...على الجنوب"³. Dans la lacune se situait la carte circulaire du monde, dont l'absence se comprend ici.

- f. 4a: [Diyār al-°Arab].

- f. 5a: titre de la carte mais elle manque.

- f. 5b: le texte ne continue pas la page précédente, mais commence par: "...داخل الباب"⁴

- f. 9b: [Baḥr Fāris]

- f. 12b: [Diyār al-Mağrib]

- f. 16a: [Diyār Miṣr]

- f. 20a: [Diyār Šām]

Le f. 21a donne l'addition de deux mots en accord avec *alif*:

"...ذكرناها في تصوير الشام وفي إعادتها تطويل."

Au f. 21b, addition de deux mots que les autres mss n'ont pas⁵:

"...لاهل الحجاز وقال الجماعة [بفلسطين نحو]..."

- f. 24b: [Baḥr ar-Rūm]

Le f. 24b fournit une addition présente également dans les mss égyptiens⁷:

"...ثغور الجزيرة] وقد انتهى إلى قولنا فيما اردنا ذكره من الشام"

¹Nous indiquons le début et la fin du passage où l'addition ou la variante prend place ; lorsque la graphie du ms. est défectueuse nous la mettons entre crochets [ms:...] ; si elle est sans point nous notons (s.p.) ; si elle est lisible mais pas satisfaisante nous marquons (sic) ; et quand sa lecture est peu assurée nous écrivons: (?).

²BGA, I, p. 3, l. 15.

³BGA, I, p. 5, l. 8.

⁴BGA, I, p. 18, l. 13.

⁵Al-Ḥinī, p. 43, note 1; comp. BGA, I, p. 55, l. 15.

⁶BGA, I, p. 58, l. 6 ; al-Ḥinī, p. 44, l. 17.

⁷Al-Ḥinī, p. 49, note 13.

فذكرنا المغرب ومصر والشام وأقاليم ممتدة على نحو الروم وقد وصفناها واتصل ذلك بذكر بحر الروم [وأما بحر الروم]..."

- f. 26a: [Arḍ al-Ġazīra]

Le f. 27a ne possède pas l'addition de C¹ tandis que le f. 28a ignore le texte de C². Les deux additions ne se trouvent non plus dans L ni dans les mss utilisés par al-Ḥinī.

Le 27b a une addition ignorée de C, mais présente chez *alif*:

"...ارض صفين وبها قبر عمار بن ياسر رحمة الله [فيما يقال واخبرني ما رأى هناك بيتاً ينسب إلى انه كانت بيت المال لعلي ابي طالب كرم الله وجهه ايام صفين [وحران]..."

La longue addition que donne ensuite C mais absente de tous les autres manuscrits est ici aussi ignorée.

- f. 28a: [Al-°Irāq]

Le f. 29b ne suit pas le texte mais donne la description du Ḥūzistān, commençant par "الدجلة إلى ناحية الشمال إلى ايبس..."⁴. Les folios suivants continuent le texte du Ḥūzistān. Le f. 30a donne d'abord une addition au texte présente aussi dans C, L et *alif*:

"...واظهر قتله] ورامهرمز من بين مدن خوزستان [حورستان: ms] يجتمع فيها من النخيل والجوز والتلج ما ليس بغيرها وكذلك الاترج [و جندی سابور]..."

Et plus bas, après une lacune de trois mots, il fournit un second ajout mais identique aux leçons de L et d'*alif* et légèrement différent de C⁶:

"...بعد ارمينية] الا ما قد استحدث بطوس فانها انعم واحسن من"

¹BGA, I, p. 74, note h.

²BGA, I, p. 76, note k.

³BGA, I, p. 76, note a ; al-Ḥinī, p. 54, note 1.

⁴BGA, I, p. 90, l. 13.

⁵BGA, I, p. 93, note k ; BGA, IV, p. 389, note 93 ; al-Ḥinī, p. 65, note 2 ; comp. Yāqūt, *M. al-buldān*, s. Rāmāhurmuz.

⁶BGA, I, p. 94, note i ; BGA, IV, p. 389, note 94 ; al-Ḥinī, p. 65, note 5.

الطبيبي [والور...]

-f. 31a: [Fārs]

Mais à partir du folio 32a, le texte concerne le Kirmān, débutant par: "وكرمان لها صرود وجروم..."¹. Le f. 33a n'a pas l'addition donnée par C et *alif*². Le f. 33b interrompt la description du Kirmān, là où le f. 33a finit par: "فأما..."³, pour revenir à celle du 'Irāq et il commence par: "المسافات بها من حد التكريت إلى بحر..."⁴. Le f. 35a possède les additions données par C, L et *alif*⁵, la deuxième étant plus proche d'*alif*:

"...الشرقي ماء جارٍ الا نهر القاطول الذي ينصب إلى السواد ببعد عنها فأما ما يحيط بها فبيرة وعماراتها ومياهها وأشجارها في الجانب الغربي بحذاءها وهي ممتدة مع ما يتصل بها من الكرخ والدور نحو مرحلة لا ينقطع بناؤها وهي [مدينة الاسلامية... المتوكل] وهي خراب ربما يسير الرجل في مقدار فرسخ منها لا يجد بها داراً معمورة [وهو أوها...]."

Le f. 35b porte en plus une variante proche de C et d'*alif*⁶:

"...حواليها رستاق [عريض عامر [عريضة عامرة: ms] جداً وأما المدائن فقد ذكرناها انها كانت مساكن ملوك الفرس وبها إلى يومنا هذا الاوان كسرى ويقال إن ذا القرنين اقام بها إلى ان مات ولا أحسبه كما قيل لان في اكثر الاخبار انه [سم... الاسكندرية] والمدائن من شرقي دجلة [الدجلة ms: من بغداد على مرحلة ويقال انه كان ايام الفرس قد عقد بها على دجلة [الدجلة ms: جسراً من آجر وليس لذلك أثر في هذا الزمان] وأما عكبراء...".

¹BGA, I, p. 159, l. 3.²BGA, I, p. 167, note a ; al-Ḥīnī, p. 99, note 4.³BGA, I, p. 168, l. 2.⁴BGA, I, p. 79, l. 11, mais il écrit: "فاما المسافات فانها من التكريت...".⁵ Pour la première: BGA, I, p. 85, note d ; al-Ḥīnī, p. 59, note 8 ; pour le deuxième: BGA, I, p. 85, note h et p. 86, note C ; BGA, IV, p. 388 ; al-Ḥīnī, p. 60.⁶BGA, I, p. 87, l. 1 et note C ; al-Ḥīnī, p. 60 et note 5.

- f. 36a: [Ḥūzistān]

Le texte du f. 37b ne continue pas celui du f. 37a, qui s'arrête par "وأما ترابها فان ما بعد عن"¹, mais il poursuit le texte sur le Fārs, débutant par "والابنوس والفلل والصندل..."² et porte une variante intéressante : "...إلى جميع فارس [والجبال، والعراق وخراسان وسائر المواضع] وهي..."³, qui tombe d'accord avec L et *alif*, là où le texte édité³ écrit : "...إلى جامع فارس [والدنيا كلها] وهي..."⁴. Le texte relatif au Fārs se poursuit, mais les paragraphes sur les monnaies et les mesures ont une graphie très peu soignée.

- f. 39a: [Kirmān]

Le f. 40a, ne continue pas la description du Kirmān (le f. 39b porte la carte), mais retourne au Fārs et commence par: "وصورة فارس على..."⁴. Le texte se poursuit jusqu'au f. 53a, la graphie des toponymes est parfois peu lisible. Le f. 44b porte des additions qui tombent d'accord avec L et *alif*⁵:

"...من شطوط هذا البحر [ولأننا لا نعلم في جميع فارس سفناً تجري في بحر فيخرج عن حد مملكتها الا الفرسى [ومن بحيراتها... ماؤها ملح] وفيها صيد كثير ومنافع [وبحيرة الجنكان... وبحيرة الباسهقويه] التي عليها دير الباسهقويه [طوله نحو...]."

Au f. 48b, le texte mentionne la rencontre qui a lieu à al-Baṣra en 324/936⁶, (ici anonyme comme dans C et L, mais *alif* nomme l'informateur):

"...ما كانوا [واخبرني بعض الثقات بخبره انه حضر البصرة سنة اربع وعشرين وثلاثمائة فوردت كتب التجار من عمان انه وقع بها حريق

¹BGA, I, p. 90, l. 13.²BGA, I, p. 154, l. 2.³BGA, I, p. 154, l. 3 ; BGA, IV, p. 398, note 154 ; al-Ḥīnī, p. 92, note 4.⁴BGA, I, p. 96, l. 17.⁵BGA, IV, p. 393, note 122 ; al-Ḥīnī, p. 75, notes 3, 5 et 7 ; comp. BGA, I, p. 122, l. 6.⁶BGA, I, p. 139, note d ; al-Ḥīnī, p. 84, note 1.

والرياح جنوبي فاحرق ثم تحول شماليتها فاحرق لرجل يعرف بابن مروان من العبيد السود سوى البيض اثنى عشر الف نسمة واحترق له من الامتعة والعطر ما لم يحد الا الكافور فانه احترق له اربعمائة بركة والبركة زورق معروف عندهم سبع كل بركة خمسون وقرأ [وما علمت...]

Le f. 51a possède une addition qui s'accorde avec *alif*¹:

“...توطن شيراز] ويرجع من قبل أمة في الولادة إلى مروانند [مروانين ms:] باك يزدجرد عمل غاية عمال الدواوين مفرداً ومجموعاً [ومحمد بن يعقوب...]

Le f. 51b ajoute en accord avec *alif*²:

“...أعمال الدواوين] على قديم ايامهم إلى يومنا هذا [ومنها اهل حبيب...]

Le f. 53a. se termine par “...والخيرزان والعاج”³, tandis que le f. 53b, débutant par “انما هي الخواش...”⁴ reprend le texte relatif au Kirmān, qui se poursuit.

-f. 54a: Bilād al-Sind

Le f. 57b ne continue pas le texte du f. 57a, qui se termine par “وقامهل على مرحلة من المنصورة”⁵, mais commence la description de l’Aḍarbayğān par “فأما اذربيجان فان...”⁶. Le texte relatif à l’Aḍarbayğān se poursuit, mais à partir du f. 58a, ligne 14, il s’agit du texte de la version de C, L et *alif*⁷ qui commence par:

¹ Al-Ḥinī, p. 89, note 3 ; comp. BGA, I, p. 147, l. 7.

² Al-Ḥinī, p. 89, note 4, qui est plus ample ; comp. BGA, I, p. 147, l. 9.

³ BGA, I, p. 154, l. 2.

⁴ BGA, I, p. 168, l. 2.

⁵ BGA, I, p. 180, l. 1.

⁶ BGA, I, p. 181, l. 5.

⁷ BGA, I, p. 184, note i ; BGA, IV, p. 402, note 184 ; al-Ḥinī, p. 109, note 10 ; Yāqūt, *M. al-buldān*, s. Bāb al-abwāb.

“...باب الابواب] هي مدينة عليها سور من الحجارة ممتد [ms: ممتدة] من الجبل طولاني [طولانية ms:]...”

Et s’achève au f. 59a, ligne 1 par “في هذه القلعة عيون خراة”¹, il ajoute وربما سميت مواشيهم في هذه القلعة ولا يرعاها احد لحصانتها”², addition également donnée par *alif*. Il s’agit du texte présent chez Yāqūt à la notice du “Bāb al-Abwāb”.

Le f. 59a ajoute, conformément à L et proche d’*alif*²:

“...اكثر المرافق] وأما العيسية [العنيسة ms:] وشكى فانها رساتيق مثل شروان واللميزان والموقانية وهي ممالك [وأما ذبيل...]

Le texte du f. 59b fournit les additions présentes dans C, L et *alif*³. Le f. 60a possède la version de C et *alif*⁴, mais absente de L. Il présente ensuite une première addition, en accord avec C, L et *alif*⁵:

“...وملك الابخاز يغرف بلابخاز شاه] والبران شاه وطبرستان شاه وفيلان شاه وحنداقنشااه واهرر اور نشاه وهو صاحب السرير [بن ms. add.: الحجاج بن يوسف والذي يلي بعد هذا يوسف الحجاج ثم ايضاً الحجاج بن يوسف هذا نسبهم والغالب على هاولاء الملوك حسن العشرة لمن يختلط بهم من الغرباء والدخلاء [والغالب على أرمنية...]

Puis une deuxième addition⁶, que C ne possède pas, suit quelques lignes plus bas:

¹ BGA, I, p. 187, note, l. 7: “...في هذه القلعة عيون خراة وهي منيعة جداً”.

² BGA, IV, p. 403, note 188 ; al-Ḥinī, p. 110, note 4 ; comp. BGA, I, p. 188, l. 1: la graphie des toponymes diverge.

³ BGA, I, p. 189, notes c, d et e, et p. 190, note h ; al-Ḥinī, p. 111, notes 5, 6, 7 et p. 112, note 1.

⁴ BGA, I, p. 190, note o ; al-Ḥinī, p. 112, note 4.

⁵ BGA, I, p. 191, note f ; BGA, IV, p. 404, note 191 ; al-Ḥinī, p. 112, note 10.

⁶ BGA, IV, p. 405, note 192 ; al-Ḥinī, p. 113, note 1 ; comp. BGA, I, p. 192, l. 1.

“...فارسية وعربية] وربما تكلم اهل باب والاباب بلغة الخزر وسائر [لغ]ات جبالهم واهل اردبيل وما حوالها يتكلمون بالارمنية فأما لغة اذربيجان فمتعقدة ونواحي برذعة لسانهم الارانية هي لغة [60b] سهلة ووراء برذعة وشمكور صنف من الارمن يقال لهم السناوردية اهل العيث والفساد ومعاملات هذه النواحي بالدرهم وربما تعاملوا بالدنانير] وأما المسافات...”

Et au folio 60b, dans l'itinéraire de Barda^c au Bāb al-Abwāb, il y a l'addition d'un passage, présent également dans *alif*, C et L¹:

“...من جسر سمور إلى الباب دون عشرة فراسخ] وعلى جبال الباب والابواب قصور بناها الكاسرة ورتب فيها قوم يحفظون تلك المسالك التي كانت الخزر يسلكها إلى بلاد المسلمين وهي اربعة عشر قصراً يسكن هذه القصور قوم من الموصل وديار ربيعة والشام معروفة بهم قد توالدوا هناك و[يقال إن] اللغة باقية في اعقابهم لا يد لاحد عليهم وهم مطلون على الباب وبين اللكز وشروان حد وبين شروان والليزان حد متاخمة وبين الليزان والموقانية حد وكذلك بلاد العبسية وهي كورة ليست بكثيرة القرى فيها قلعة حصينة ظهرها مما يلي بلاد اللكز إلى جبالها وهم يحامون عليها الميل صاحب العبسية إليهم وحسن جواره لهم ثم بلاد شكي ثم العبسية ثم الصبارية ثم تفليس [الطريق من برذعة إلى تفليس...”

- f. 61b: Al-Ġibāl

Le f. 63b ne continue pas le texte du f. 63a, qui se termine par “...الطاقان قصر البراذين”², mais commence avec:

“وماء أبارهم مالح فإذا حفروها صيروها واسعة مربعة ثم رفعت من قعرها بالاحجار بناء حتى يبلغ ذروة البئر فإذا جاء الشتاء اجروا ماء واديهم إلى هذه الابار وماء الامطار طول الشتاء فإذا استقوا في الصيف يكون ماء عذباً طيباً [وماؤهم لبساتين...”

Il s'agit du texte de C, L et *alif*³ ce qui laisse notre texte lacunaire. Au f.

¹BGA I, p. 193, note a ; BGA, IV, p. 405, note 193 ; al-Ĥinī, p. 113, note 3.

² BGA, I, p. 198, l. 3, mais le texte est : “...الصيمرة سيروان دور بني” : “الراسبي الطاقان”.

³BGA, I, p. 201, note g ; BGA, IV, p. 407, note 201 ; al-Ĥinī, p. 118, note 10 ;

63b, on retrouve les deux additions données par le texte de L et *alif*¹. Pour la première:

“...قليلة] الا انها لقربها من العراق يكون بها شيء من النخيل [واهل قم...”

Et un peu plus bas:

“...وبناء قم طين] وبقاشان عقارب سود كبار منكرة أما اردستان مدينة بين قاشان [قن : ms] وبين اصبهان على طريق مفازة كركسوية وبنائها ازاج ولها دور وبساتين نزاهات كبار وهي مدينة عليها سور ولها حصون في كل محلة وفي وسط حصن بيت نار ويقال إن انشروان ولد بها وبها ابنتية من بناء انشروان الملك واهلها كلهم اصحاب الراي ولها رساتيق كثيرة كبار وبها توث كثيرة اسود ويرتفع بها من الثياب الحسن والابريسم والقزیه [sic] ما يحمل إلى النواحي [وليس بالجبال...”

Cette seconde addition diffère un peu de celle de L, mais se rapproche de la version de Yāqūt².

Le f. 64a donne l'addition de C et L³, que les mss égyptiens ne possèdent pas:

“...ولا فضة] غيران بالجبل معدن ذهب وبشروان جبل طين يغسل بالماء ترابه فيوجد ما بين الدينار إلى الذرة وبالطرم معادن للحديد وبقرب اصبهان معدن على جبل نائن [ناين : ms] للذهب والفضة والكحل مصاقب لفاري وبدباوند كحل [والغالب على اهل الجبال...”

-f. 64a: Al-Daylam

Le f. 64b ne continue pas le texte relatif au Daylam, mais retourne au texte du Ġibāl, et commence par “...أما همذان فانها مدينة كبيرة...”⁴, ce qui comble la lacune mentionnée plus haut. Le texte relatif au Ġibāl se continue

Yāqūt, *M. al-buldān*, s. Qumm.

¹BGA, IV, p. 407, note 201 et p. 408 ; al-Ĥinī, loc. cit., *in fine* ; comp. BGA, I, p. 201, l. 7 ; Yāqūt, *M. al-buldān*, s. Qāṣān et s. Ardīstān.

²BGA, I, p. 201, note 1 ; BGA, IV, p. 408 ; Yāqūt, *M. al-buldān*, s. Ardīstān ; aucun des mss égyptiens ne la possède.

³BGA, I, p. 203, notes n et m, BGA, IV, p. 408, note 203.

⁴BGA, I, p. 198, l. 3.

وأما قمّ فانها مدينة ليس عليها عيون¹” Le texte de ce passage contient les additions données par C, L et *alif*², mais présente une grande proximité avec L ; à savoir:

“...هي مدينة صغيرة و[ذكر لي ثقة ان بسهرورد اصله كرم يحمل العنب سنة والثاني من السنة [الشبه: ms] الودع وقد حمل الغرس إلى غيرها من الامصار فلم ينبت [وأما قزوين...]”

Un peu plus bas:

“...اثنا عشر فسحاً] ولها مدينتان احيان صغيرتان ومن عجائبها ان لها ضيعتين على اربعة فراسخ منها تعرف بالرس وبتاشفين وبينها جادة طريق ينطبع الحديد بالرس ولا يتطبع بتاشفين وينصبغ الصبغ بالرس ولا ينصبغ بتاشفين واذا تحول إلى احدهما إلى موضع صاحبه من الضيعتين لم ينجع فعلهما ويرتفع بقزوين من الاكسية وغيره ما يحمل إلى الافاق [والطالقان...]”

Et enfin:

“...ولهم اشجار] وكروماً حوالي البلد وزروعاً تزكو حتى يحمل إلى الافاق من لوزها وزبيبها واكثر زروعها عذي ويتخذ بها اكسية مرعزي ما علمت انه يتخذ في سائر الافاق [وأما قمّ...]”

Le f. 65b retourne au texte relatif au Sind et débute par “وأما انهارها فانها”³, termine ce chapitre et passe au suivant.

-f. 65b: Armīniya wa-Rān wa-Adarbaygān

Le f. 66b ne poursuit pas le texte sur l'Arménie mais, débutant par “...فيتصل بها من ناحية الجنوب...”⁴, il retourne au Daylam. Le texte possède

¹BGA, I, p. 201, l. 4. Le texte est “...ماؤهم من ابار”.

²BGA, I, p. 200, note 1 ; BGA, IV, p. 407, note 200 ; BGA, I, p. 200, note q et p. 201, notes c et d ; BGA, IV, loc. cit. ; BGA, IV, p. 407, note 201 ; al-Hīnī, p. 118, notes 4 et 6.

³BGA, I, p. 180, l. 2.

⁴BGA, I, p. 204, l. 1.

l'addition donnée par L et *alif*⁴, à savoir:

“وما يتصل بها] وأما اذربيجان واران فهما مع ارمينية صورة على حدة ويلي صورة الديلم وطبرستان وما يتصل بها”

Le f. 67a porte la carte du Daylam, tandis que le texte se poursuit. Le f. 67b présente l'addition commune avec L², c'est-à-dire:

“...يومين واكثر] وبين الراي وقزوين وطبرستان والديلم حتى وسيرار وبلد قصران في الجبال والذي يتصل بقزوين ابهر ودينجان(?) [والطالقان...]”

Le f. 68a présente aussi les additions données en partie par C et par L³, mais avec des variantes notamment dans les toponymes:

“...ولهم ايضاً قنى ولهم في المدينة] قناتان ثلاثة واربعة (sic) للشفة احدهما سودي لا يجري على روضة والآخر الحبلاني يجري على ساربان ومنها [منه: ms] مشربهم وقناة عبد الوهاب وقناة نصراياذ [وقنى كثيرة ما يفضل عن...]”

Et un peu plus bas⁴:

“...لهم دهاء وتجارب [تجارات: ms]] وبها قبر حمزة وعبد العظيم الطالبين وقبراهما بالشجرة ويزار قبراهما وبها قبر محمد الحسن الفقيه والكسائي علي بن حمزة المقرئ والفزاري [s. p.] النجم ويرتفع من الراي ما لا يحصى من السلع من الثياب والمسير وغيره ما يحمل إلى الافاق [وأما الخوار...]”

Au f. 68b, se trouve une énumération de villes plus complète que dans les autres mss⁵:

“... على هذه المدن مثل] سد والبهران وورامين وارنبوية وورزنين ودزاة

¹BGA, IV, p. 409, note 204 ; al-Hīnī, p. 121, note 4 ; comp. BGA, I, p. 204, l. 16.

²BGA, IV, p. 409, note de la ligne 10 de la page 206, que ni C ni *alif* ne possède ; comp. BGA, I, p. 206, l. 10.

³ BGA, I, p. 208, notes f et k ; BGA, IV, p. 410, note de la ligne 4 de la page 207 ; comp. al-Hīnī, p. 122, l. 19.

⁴BGA, IV, p. 410, note 208 ; al-Hīnī, p. 123, l. 2 ; comp. BGA, I, p. 208, l. 8.

⁵Comp. BGA, I, p. 209, l. 5 ; al-Hīnī, p. 123, l. 7.

والسد والطهران و ودزاة (sic) وقومس وشنشت وجسراهاياذ والكرج
 وقهاه و حيب : [في غير ذلك من القرون]

Puis le folio donne les additions fournies par C et L¹, dont voici le texte de la deuxième :

“...وهي ثغر الديلم بها اختلاف [69a] كثير وحروب بين اهلها دائمة
 وفواكه ولوز واعناب كثيرة وهو نحو ميل في ميل وليس على قصبته
 من الكروم والاراضي خراج [وأما أبهر...”

Le f. 69a donne dans l'itinéraire l'addition de L et *alif*², c'est-à-dire:
 “...إلى جرجان] من اراد ان يخرج من استراباذ إلى رباط وذارة مرحلة
 ومن رباط وذارة إلى جرجان مرحلة [ومن اراد أن يخرج من أمل...”

- f. 70a: Baḥr al-Ḥazar

Le f. 71a présente l'addition commune aux mss. C, L, *alif* et à Yāqūt³, à savoir dans la description de la mer :

“...حتى تسمن] جزيرة تعرف بجزيرة الروسية وجزائر صغار [وليس
 من أبسكون...”

- f. 73a: [Mafāzat Ḥurāsān]

Excepté les variantes textuelles, le texte est extrêmement proche de l'édition de De Goeje. Notons cependant au f. 75b:

“...لا سگان بها [فيه : ms] انما كان في قديم الايام كثيرة عامراً وماؤها
 [من الامطار...”

Alors que les deux éditions⁴ donnent pour ce passage: “انما هي منزل...
 ...وماؤها...”

¹BGA, I, p. 209, note h et p. 211, note h ; BGA, IV, p. 411, note 209 et note 211.

²BGA, IV, p. 418, note 217 ; al-Ḥīnī, p. 127, notes 7 et 8.

³BGA, I, p. 218, note k ; BGA, IV, p. 413, note 218 ; al-Ḥīnī, p. 129, note 4 ; Yāqūt, *M. al-buldān*, s. Baḥr al-Ḥazar.

⁴BGA, I, p. 230, l. 7 ; al-Ḥīnī, p. 134, l. 19.

Le f. 76b donne une addition au texte que l'on retrouve dans les mss égyptiens¹ :
 “...ومن بئر شك] وما بين كل فرسخين او ثلاثة قباب وحياض ليس فيها
 احد [إلى حور مرحلة...”

- f. 77b: Siġistān

Hormis les variantes dues à une mauvaise lecture, le texte est identique à celui édité, notons toutefois que le f. 80b donne un passage en accord avec *alif* :

“... بعض العراق] خوزستان وصار امرتهم إلى ان ملكوا اكثر
 بلدان الاسلام حتى ان عمر بن الليث ملك اكثر خراسان وسجستان
 ..وخوزستان وبعض العراق وعلى” au lieu de “وبعض الجبال هعو(?)
 ”²خراسان

- f. 81b: Ḥurāsān

Ce chapitre est marqué par des lacunes (sauts du même au même), remarquons une variante récurrente : قلعة au lieu de قهندز, comme dans C.

Au f. 84b, il y a une addition identique à celle de L et d'*alif*³ :

“...من توطنهم اياها] حتى انتابها الكتاب والادباء لمقامهم بها وقد
 اخرجت نيسابور من العلماء من قد اشتهر ذكره ممن يكثر عددهم [وأما
 مرو...”

Au f. 85a, le texte présente une variante proche de L et d'*alif*⁴:

“...خمسون ذراعاً] في مثله مسطحه الظهر وفي العيان من داخل شبه
 السطح [وللقبة...”

Et plus bas, là où le texte édité est lacunaire, notre texte donne une leçon en accord avec L⁵: “...سمك كل ايوان] ثلاثون ذراعاً [وبين يدي...”

¹Comp. BGA, I, p. 234, l. 1 et al-Ḥīnī, p. 136, l. 15.

²Al-Ḥīnī, p. 142, note 3 ; comp. BGA, I, p. 247, l. 6.

³BGA, IV, p. 420, note 4 de la page 258 ; al-Ḥīnī, p. 147, note 2 ; comp. BGA, I, p. 258, l. 4.

⁴BGA, IV, p. 420, note 259 ; al-Ḥīnī, p. 147, note 5 ; comp. BGA, I, p. 259, l. 7.

⁵BGA, IV, p. 420, note de la ligne 9 de la p. 259 ; comp. BGA, I, p. 259, l. 9 et al-Ḥīnī, p. 147, l. 12.

Puis, il donne une addition commune à L et *alif*¹ :

“...باقية إلى اليوم] وهو للشيخ الجليل أبي الفضل [ومنها نهر...”

Au f. 85b, le texte possède une leçon différente du texte édité²:

“...الواح خشب] فيه ثقب [نفيه ms:] مقدورة لا يترك أحد يزيد فيه ويأتي كل قوم من شربهم مقدار ان زاد الماء دخل الزيادة عليهم كلهم وان نقص نقص لكلهم لا يزداد لقوم على قوم [ويتولى...”

Au f. 88b, le texte présente une addition connue de L et d'*alif*³:

“...علي الدواب] ليس بها من طواحين الماشي [وأبنية...”

Au f. 89b, le texte donne une addition par rapport au texte édité⁴:

“...بساتين] وينقل الثمار إليهم من ارسف وغيرها [وليس بنواحي...”

Au f. 90b, le texte présente encore une addition⁵:

“...إليه ما يسعهم] من هذه البلاد وينقل إلى سائر الاقطار غنمهم [فانفس...”

Et plus bas, proche d'*alif*:

“...في الفقه] والادباء واهل الدين والعقل وازكي [ارض خراسان...”
le texte édité porte “...في الفقه والدين والنظر والكلام وازكي ارض”
“...خراسان”⁶

Et le f. 90b ajoute au texte édité, en accord avec L et *alif*⁷:

“...أما المسافات] فلسنا نستقصي في ذكر الفراسخ والمنازل الا ما بنينا الكتاب على التحرير [التحذر ms:] في مثل هذا فنذكر جوامع إذ كان غير متعذر على من اراد ان يتقصى [s.p.] معرفة ان شاء الله [فمن...”

¹Al-Hīnī, p. 148, note 4 ; BGA, IV, p. 420, note 260 ; comp. BGA, I, p. 260, l. 4.

²BGA, I, p. 261, l. 10 ; al-Hīnī, p. 148, l. 18.

³BGA, IV, p. 422, note 273 ; al-Hīnī, p. 154, note 2 ; comp. BGA, I, p. 273, l. 3.

⁴BGA, I p. 280, l. 11 ; al-Hīnī, p. 156, l. 22.

⁵BGA, I, p. 282, l. 1.

⁶BGA, I, p. 282, l. 5 ; al-Hīnī, p. 158, note 3.

⁷BGA, I, p. 282, l. 9, note i ; BGA, IV, p. 424, note 282 , al-Hīnī, p. 158, note 5.

- f. 92b: Mā warā' n-nahr

Le texte donne souvent les variantes ou additions apportées par C, L et *alif*, comme par exemple au f. 95b¹:

“...التي ذكرنا] من غوطة دمشق ونهر الابة [لانها من حد...”

Le f. 96a donne une addition inconnue par ailleurs² :

“...كورة بخارا] على معبر خراسان [ويتصل بها...”

Et le f. 96b donne une autre addition en accord avec *alif*³ :

“...في التفصيل فنبدأ] من وراء النهر بكورة بخارا لانها اول كورة وبها دار الامارة بخراسان وهي مستقيمة على الترصيف كور ما وراء النهر ثم نتبع ما قبله على اتصال فنبدأ [من وراء النهر بجيخون فنذكره...”

Là où le texte édité porte: “...فنبدأ ممّا وراء النهر بجيخون فنذكره...” Le f. 97a possède une addition inconnue ailleurs⁴:

“...هي مدينة خصبة] والغالب على اهلها الحديث [والغالب على اطرافها...”

Le f. 97b ajoute en accord avec L et *alif*⁵ :

“...في الصورتين] وتفريقها نصفين [وبخوارزم...”

Le f. 102a donne une addition qui s'accorde avec *alif*⁶:

“...دار الامارة] بمكان يعرف باسفران [لأل سامان...”

Le f. 102b donne une variante inconnue par ailleurs⁷ :

“...بالبساتين والاشجار] ودورها وحافات انهارها واسواقها والحامات (sic) وصفوف البحار في الربخ [الاشيء يسير...”

A partir du f. 103a, le texte présente les longues additions données également

¹BGA, IV, p. 426, note 294 ; al-Hīnī, p. 165, note 9 ; comp. BGA, I, p. 294, l. 9.

²Comp. BGA, I, p. 295, l. 11 ; al-Hīnī, p. 166, l. 3.

³Al-Hīnī, p. 166, note 3 ; comp. BGA, I, p. 296, l. 4.

⁴Comp. BGA, I, p. 298, l. 15 et al-Hīnī, p. 167, l. 19.

⁵BGA, IV, p. 427 ; al-Hīnī, p. 168, note 3 ; comp. BGA, I, p. 299, l. 11.

⁶Al-Hīnī, p. 177, note 18 ; comp. BGA, I, p. 317, l. 5 ; f. 102a donne aussi la variante présentée par *alif*, v. al-Hīnī, p. 177, note 23.

⁷Comp. BGA, I, p. 317, l. 15 ; al-Hīnī, p. 178, ligne 2.

par *alif*¹, dont la version éditée par De Goeje est un résumé :
 "...ونهر بوزماجز] أما ماء السواوات فانه يمتد على ظهر
 بوزمامز[بوزماجر :ms] فيسقى قرى منها حتى يتصل برستاق ودار
 وبجأوزه إلى حدود عمل اشتيخن [اسسحر:ms] حتى يكون من اوله إلى
 آخر قرى نحو مرحلتين وأما نهر بوزماجز فانه دونه إلى ما يلي المدينة
 فيسقى مقدار سبعة فراسخ حتى ينتهي إلى اشتيخن ثم يسقى اشتيخن
 ورساتيقيها وهو اعظم هذه الانهار فهذه اول انهار هذا الوادي إلى ان
 ينتهي إلى سمرقند وأما غربيه فلا يتشعب منه نهر إلى ان يجاوز
 سمرقند ومن مبتداء هذا الوادي إلى ان ينتهي إلى سمرقند زيادة على
 عشرين فرسخاً فاذاً جاوز سمرقند نحو مرحلتين ينتشعب منه نهر
 تعرف بقي [s.p.] وليس بالصغد نهر اكثر عمارة ولا اوفر اهلاً ولا انزه
 ولا اكبر قصوراً وقرى وغيره من قي وهو قلب الصغد فينشعب [103b]
 منه انهار على امتداده بحذاء كل بلدة وكل رستاق حتى ينتهي من حد
 اربنجن [ازسحن :ms] إلى الكرمينية وإلى حد بخارا فمنها انهار
 اربنجن وانهار الدبوسية [الروسية :ms] وانهار كرمينية إلى ان ينتهي
 حد بخارا وأما شرقي هذا الوادي فانه ينشعب الانهار من هذا الوادي
 بحذاء سمرقند فمنها نهر كبنجكت [s.p.] وانهار تلك القرى فيسقى
 رستاق كبنجكت ورستاق المربان وغير ذلك وربما كان للقرية الواحدة
 والقرى الكبيرة نهر مفرد ويسقى من الوادي حتى تأخذ منها انهار
 الكيسانية ويجاوز إلى حدود حائط بخارا ويكثر عدد هذه الانهار لكثرة
 القرى عليها ومقدار هذا النهر من ورغسر إلى حد بخارا حيث يأخذ منه
 انهار بخارا التي ذكرناها داخل حائطها مقدار عشرة ايام مشتبك الانهار
 والقرى والبساتين اذاً اطلع مطلع على وادي الصغد من جبل لم ير الا
 خضرة ولم ير في اضعافها غير قهندز او قصر وأما فرجة منقطة عن
 الخضرة فقل ما يرى على بعد الماء على السد سمرقند بثوقة [ببويه :ms]
 ومجاري انهاره وسكوره وبورغسر كروم وضياح قد ازيل عنها الخراج
 وجعل [حمل:ms] مكان الخراج عليها اصلاح تلك السكور وينشعب من هذا
 الوادي هذه الانهار التي ذكرناها ثم يجري منها تحت قنطرة جيرد على
 باب سمرقند من الماء وامتداد هذا الوادي في الصيف من ثلوج جبال

¹Al-Hīnī, p. 179, notes 2, 3 et 4 ; comp. BGA, I, p. 320, l. 10 et Ibn Hawqal, *Ṣūrat*, pp. 496-97: divergences dans les toponymes.

البتم [ms: s.p.] و اشروسنه وسمرقند وربما زاد الماء فغلب على السكر
 بقنطرة جيرد فيسحبون [فيخشر :ms] له اهل سمرقند في سد ذلك
 لكثرتهم وغزارته [وأما رساتيقي...]

Plus bas, le f. 103b donne une ligne en plus, en accord avec *alif*⁴ :
 "...وليس به منبر] وأما بنجكت فانها رستاق كثيرة الثمار خصبة
 اشجارها يفضل على غيرها من المرز (?) والجوز وغير ذلك وليس
 بالكثيرة وأما ما يمرغ [فايمرع :ms] فانه ليس رساتيقي سمرقند رستاق
 [104a] اشد اشتباكاً في القرى والاشجار منه و وسنجر فغن رستاق
 صغير مشتمل على قرى يسيرة [والساودار...]

Le f. 104a donne plus loin des additions qui s'accordent avec *alif*² :
 "...واموالهم المواشي] وبلغني ان القفيز [الفقير :ms] الواحدة ربما اخرج
 زيادة على مائة قفيز واهلها اصح الناس جسماً وطول ابغر [البرمر :ms]
 نحو مرحلتين وربما كان للقرية الواحدة من الحدود نحو فرسخين واكثر
 ويقال ان زروع ابغر اذاً سلمت كفت الصغد وبخارا كلها بسنتين وبها
 مراغ يفضل على سائر مراعى ما وراء النهر [فهذه رساتيقي سمرقند عن
 جنوبي الوادي وأما شمالية...المباخس بها كثيرة] وليس لهم مراغ وهي
 زكية جداً [ورساتيقي بورنمد [فورعد :ms] مما يلي اشروسنة وليس به
 منبر] وهو رستاق يشتمل على قرى يسيرة [ثم يتصل
 بباركث...مدينتها بركاث] وهو اعرض رستاق في شمالي وادي الصغد
 واكبرها قرى ويمتد من حد غوبار [عرحار :ms] إلى قرب سمرقند نحو
 مرحلة في مثلها [ويتصل...]

Le f. 104b continue et fournit des additions communes avec *alif*³ :
 "...جملة دهاقين الصغد] وليس بهذا الرستاق منبر فهذه ستة رساتيقي
 من جنوبي الوادي وستة رساتيقي من شماليه وسائرهما ما ذكرته فأما

⁴Al-Hīnī, p. 180, note 1 ; comp. BGA, I, p. 321, l. 9 ; Yāqūt, *M. al-buldān*, s. *Māyamurg*, in *fine* et Ibn Hawqal, *Ṣūrat*, p. 498.

²Al-Hīnī, p. 180, notes 7, 8, 9 et 10, et p. 181, note 1 ; comp. BGA, I, p. 322, lignes 3 à 7 et note d ; Ibn Hawqal, *Ṣūrat*, p. 439.

³Al-Hīnī, p. 181, notes 4, 6, 8, 12 et 14 et p. 182, notes 1, 2, 3, 6, 7 et 8 ; comp. BGA, I, pp. 323-325 ; Yāqūt, *M. al-buldān*, s. *Iṣṭīḥam*, Kiss, Nasaf et Ibn Hawqal, *Ṣūrat*, pp. 500-503.

رستاق بغنان فانه كان من سمرقند إلى أيام الافشين فحولت من بغداد إلى اشروسنة ولسمرقند اثنا عشر رستاقاً على ما ذكرناه يكون مقدار الرستاق ما بين مرحلة إلى نصف مرحلة [ونقود سمرقند...وفضة وغير ذلك] لا يجوز الا في عمل سمرقند [وأما اشتيخن فانها مدينة مفردة في العمل عن سمرقند ولها رساتيق وقرى] وهى على غاية النزهة وكثيرة البساتين والقرى والخصب والاشجار والثمار والزروع الا من (?) فانه قلب الصغد واعبرها واعمرها [واشتيخن...واما الكيشانية فانها اعمر مدن الصغد] وهى اشتيخن من ظهر بغنان من جبال يعرف بساغرج [بساعن: ms] إلى حد الكيشانية واكبر وقراها اثمر واعمر وحدود رساتيق اشتيخن من ظهر يغان [s.p.] من جبال تعرف بساغرج [بساعن: ms] إلى حد الكيشانية نحو خمس مراحل في عرض نحو من مرحلة وقرى الكيشانية نحو من مرحلتين وكلاهما في شمالي وادي الصغد [وأما الدوبسية: مدن الصغد] وكش مدينة لها قهندز ومدينة وربض ومدينة اخرى متصلة بالربض والمدينة الداخلة مع القهندز خراب والمدينة الخارجة عامرة ودار الامارة خارج المدينة والربض بمكان يعرف بالمصلى وهنا الحبس والمسجد الجامع في المدينة الداخلة [105a] خراب [الخراب: ms] واسواق في ربضها وهى مدينة مقدار نحو ثلث فرسخ [فراسخ: ms] في مثلها وبنائها طين وخشب وهى مدينة خصبة جرومية تدرك فيها الفواكه اسرع ما يدرك سائر ما وراء النهر غير انها ويبة على ما يكون عليه بلاد الغور وللمدينة الداخلة اربعة ابواب فمناها باب الحديد والثاني باب عميد الله والثالث باب القصابين والرابع باب المدينة الداخلة وللمدينة الخارجة بابان احدهما باب المدينة الداخلة والثاني باب بركنان وهى قرية ينسب إليها وللمدينة نهران كبيران احدهما نهر يسمى نهر القصارين يخرج من بلد سنا ويجري على جنوبي المدينة والاخرى نهر اسرود يخرج من رستاق كبشك [كيسك: ms] يخرج على شمالي المدينة فهذان نهران يجريان على باب المدينة وللرساتيق انهار منها نهر جارجرود [حماحرو: ms] فيما يلي سمرقند على فرسخ والاخر على طريق بلخ يعرف بخشكروذ على فرسخ من المدينة ونهر اخر يعرف بخزار [بحران: ms] روز على ثمانية فراسخ من المدينة على طريق بلخ ومجمع فضلات هذه المياة على وادي يجري إلى نفس وفي المدينة والربض في عامة دورها مياة جارية وبساتين وطول اعمالها نحو اربعة ايام في نحوها ولها من المدن نوخذ [بوذى: ms] قريش سونج [رسبح

[ms:] من رستاق خزار واسكفغن ايضاً من رستاق خزار ويرتفع من كش الملح المستمحيير الذي يحمل إلى الآفاق منها ولها من الرساتيق رستاق ميانكش [منابكس: ms] ورستاق روز ورستاق بلاد درين ورستاق سامر [واسماين: ms] ورستاق كشك ورستاق ارو ورستاق سنام ورستاق ارعلا ورستاق خراز [حران: ms] ورستاق مسودة ورستاق سكروة الداخلة ورستاق سكروة الخارجة فهذه رساتيق كش وأما نفس فانها مدينة لها قندز خراب وربض ولها اربعة ابواب فباب يسمى باب النجارية وباب يسمى باب سمرقند وباب يسمى باب كش وباب يسمى باب غوبذين [غوندين: ms] وهى مدينة على مدرج بخارا وبلخ وهى في مستواة والجبال منها على نحو مرحلتين فيما يلي كش وأما ما بينها وبين جيحون فمفازة لا جبل بها ولها نهر واحد يجري في وسط المدينة وهى جمع مياه كش فيصير منها هذا النهر فيسرع إلى القرى ودار الامارة على شط هذا النهر بمكان [105b] يعرف برأس القنطرة والحبس عند الامارة ومسجد الجامع مع ناحية باب غوبذين والمصلى بناحية باب النجارية داخل الباب واسواقها في الربض مجتمعة ما بين دار الامارة ومسجد الجامع ونسف قرى كبيرة ونواح ولها منبران سوى المدينة احدهما بزة والاخر كسبة ولها قرى لا منابر بها وهى اكثر من المدينة والغالب على قراها المباحس ليس بنسف ورساتيقها نهر جار الا هذا النهر وينقطع في بعض السنة ولها ابار تسقي بساتينهم مياقلهم والغالب على نفس الخصب والسعة [وأما اشروسنة فانها اسم الاقليم كما ان الصغد اسم الاقليم وليس بها] مدينة ولا مكان بهذا الاسم والغالب عليها جبال والذي يطوف بها من اقاليم ما وراء النهر من شرقيها فرغانة وفامر وغربيها حدود سمرقند وشماليها الشاش وبعض فرغانة وجنوبيها بعض حدود كش والصغانيان وشومان وواشجرد وراسب ومدينتها الكبرى يقال لها فلسان الاشروسنة بونجكت [وبحكت: ms] ولها من المدن [ارسيانيكت...]

Le f. 105b continue en donnant un texte identique à *alif*¹:

”...بنجيكت] وهى مدينة تحزر رجالها نحو عشرين الف رجل وبنائها

¹ Al-Hīnī, p. 183, notes 4, 5 et 7 ; comp. BGA, I, pp. 326-27 ; Ibn Ḥawqal, *Ṣūrat*, pp. 503-504 et Yāqūt, *M. al-buldān*, s. Bunġikat.

طين وخشب ولها مدينة داخلية عليها سور وعلى ربضها وعليها سور آخر وللمدينة الداخلية بابان أحدهما يسمى باب الأعلى والآخر باب المدينة وداخل المدينة المسجد الجامع والقهندز ودار الإمارة في الربض في مربعة [من بعد: ms] الأمير ويجري في المدينة [نهر كبير... lacune de] الجامع خارج القهندز واسواقها في المدينة الداخلية والربض جميعاً وحائط الربض يشتمل على نحو فرسخ ويشتمل الخندق على دور وبساتين وكروم وقصور وزروع ويحسب ذلك كله إلى السور ويحسب من المدينة وخارج السور من الرستاق [لها أربعة أبواب...]

Le f. 106a se poursuit par un texte qui comporte les additions et les variantes d'*alif*¹:

”...فرغانة إلى الصغد] ولها اسم آخر وهو سرسندة وليس بهذا البناء المحدث سور وهو منزل للسائلة من الصغد إلى فرغانة ولها ماء جار وبساتين وكروم وزروع وماؤهم نهر وهي مدينة ظهرها جبال اشروسنة ووجهها إلى بلاد الغزية صحراء ليس لها جبال وديك مدينة في السهل وهي مدينة رستاق بفكنان وبها مرابط أهل سمرقند وبها دور ورباطات للسبيل كثيرة واجل رباط من حدودها رباط خديسر منها على فرسخين فهو رباط أهل سمرقند من أشهر رباطات ما وراء النهر بناءها الافشين وفي وسطها عين ماء ينبع عليه قباب للسبيل وهو اقرب تلك الرباطات إلى بلد العدو ولديك ماء جار وبساتين وهي خصبة وسائر المدن التي ذكرناها متقاربة في الكبر والنزهة والبساتين والمياه سوى مرسمنة فانها مدينة جليلة وليس بها بساتين ولا كروم ولها ماء جار ولا يكون بها كرم ولا شجر من شدة البرد فأما الماء فواسع التربة جيدة وبها رياض مؤنقات وأما خرقة زامن وسابط فعلى طريق فرغانة إلى الشاش ومن اراد من زامن إلى خجندة على طريق خاوس فطريقه على كركث فمن سمرقند إلى فرغانة تسعة فراسخ [وليس بجامع اشروسنة...]

Plus bas, le texte continue selon la version donnée par *alif*² mais avec des

¹Al-Ḥīnī, p. 183, notes 12 et 14 ; comp. BGA, I, p. 327 ; Ibn Ḥawqal, *Ṣūrat*, pp. 504-505 et Yāqūt, *M. al-buldān*, s. Dizak.

²Al-Ḥīnī, p. 184, notes 1, 2, 3, 4, 5, 6, 8 et 9 ; comp. BGA, I, pp. 327-328 et Ibn Ḥawqal, *Ṣūrat*, pp. 505-506.

lacunes et des variantes dans les toponymes:

”...فيه سفينة ولا بحيرة] الا ان بها مزارع ومراعي وقرى عامرة وكل مدينة من هذه المدن لها رساتيق كثيرة ومن رساتيقها التي لا مدينة فيها بشاغر ومسحارين وبرغر وفربانعام [s. p.] [106b] ومينك وبسكن واسبكث [والبتم وهي جبال شاهقة] والغالب عليها البرد وهي قرى أهلة بالناس [والبتم حصن منيع جداً وفيه معدن الذهب والفضة والزاج والنوشاذر] الذي يحمل إلى الافاق [وهو جبل فيه مثل الغار... فإذا تلبذ هذا البخار قلع منه وهو النوشاذر] وهو داخل هذا البيت من شدة الحر لا يتهياً لأحد ان يدخله الا ان يلبس لبوداً يرطبها مثل المختلس فيأخذ ما يقدر عليه من ذلك وهذا البخار [ينقل من مكان إلى مكان فيحفر عليه حتى يظهر] فإذا خفى عليه في هذا المكان حفر عليه في مكان آخر حتى يظهر فإذا لم يكن عليه بناء يمنع من البخار من التفرق ولم يضر من قاربه حتى إذا اختنق في بيت احرق [آخر و: ms] من يدخله من شدة الحر [والبتم جبال تسمى البتم... البتم الوسطى] من مكان يسمى جي نحو من ثلاثين فرسخاً ويجري هذا الماء إلى برغر وعلى بنجيكث ثم إلى سمرقند ونهر الصغانيان ونهر فرغانة [lacune] الأفشين هناك ومقامه كان بالمرثبة واشروسنة استقر فتحها على يد احمد بن خالد وآل ابي الساج من قرية تسمى جنكاكث وسويدك [منه ينزل: ms] وبين ناحية مسك ومن سميدة يتخذ الات الحديد التي يحمل إلى الافاق وحديدة من فرغانة ومرسمندة مجمع ينتابه الناس من الاماكن البعيدة وهو مشهور في رأس كل شهر مرة [وأما الشاش وإلاق فان مقدار عرضتها مسيرة يومين في ثلاثة ايام] وليس بخراسان وما وراء النهر اقليم على مقدار من المساحة اكثر منابر منها ولا اوفر قرى وعمارة وحد لها ينتهى إلى واد الشاش الذي وقع في بحيرة خوارزم وحد لها باب الحديد ينتهى بركة بينها وبين اسبيجاب تعرف بقلاص وهي مراعى وحد لها جبال هي منسوبة إلى عمل الشاش الا ان العمارة المتصلة إلى الجبل وباقية مفترشة العمارة وحد لها وينكرد [ينكرد: ms] قرية النصاري والشاش في ارض سهلية ليس في هذه العمارة [107a] المتصلة جبل والارض مرتفعة وهي اكبر ثغر في وجه الترك وابنيته واسعة من طين وعامة دورهم يجري فيها الماء وهي كلها مستترة بالخضرة من انزه بلاد ما وراء النهر وقصبتها بنكت [ولها من المدن...]

Le même f. 107a fournit ensuite les additions et la fin du chapitre telles qu'elles se trouvent chez *alif*¹:

«...وخرجانكت [وأما بنكت وهي القصبة فان لها قهندز او مدينة وقهندزها خارج عن المدينة إلا ان حائط قهندز والمدينة شيء واحد وللمدينة ربض وعلى الربض ايضاً سور ثم خارج هذا السور ربض اخر وبساتين ومنازل ويحيط به سور اخر وللقهندز بابان احدهما إلى الربض والاخر إلى المدينة والمدينة الداخلة مسور اخر ملاصق للسور غير محيط به وعليه ثلاثة ابواب فمنها باب يعرف بابي العباس [و] يعرف بباب احمد والاخر يعرف بباب الكش والثالث باب الحديد وعلى الربض الاول ابواب فمنها يعرف بباب حمدين والثاني يعرف بباب الحديد الداخل والثالث بباب الامير والرابع باب فرخان والخامس باب كدة والسادس باب كوامج والسابع باب سكه سهل والباب الثامن راشد يحلو والتاسع باب سكة خاقان والعاشر باب قصر الدهقان وعلى الربض الخارج ابواب فمنها باب فغكت وباب خانكت وباب سكديحاق وباب الحديد وباب اكرد حارا وباب سكرك وباب در يعرباد ودار الامارة والحبس في القهندز ومسجد الجامع [107b] على حائط القهندز وفي المدينة الداخلة بعض اسواقها الا ان اكثر الاسواق في الربض وطول البلد من السور الثالث إلى ان ينقطع عرضه كله مقدار فرسخ ويجري في المدينة الداخلة والربض جميعاً المياة وفي الربض بساتين كثيرة ومياة جارية وابنية مفترشة ويمتد من الجبل المعروف بسابام [بسابع: ms] حائط في وجه القلاص حتى ينتهي إلى وادي الشاش يمنع الترك من الدخول بنائه عبد الله بن حميد فاذا خرجت [جزت: ms] هذا الحائط مقدار فرسخ كان هناك خندق من الجبل إلى الوادي وللشاش نهر اخر يقع في الوادي يعرف بنهر ترك يخرج بعضه من بسكام وبعضه من حدغل واصل منبعه من بلاد الترك الخزلجية [الجلية: ms] فيقع فضله في وادي الشاش من نهر ترك وأما قصبة ايلاق فانها تونكت وهي اقل من نصف بنكت ولها قهندز ومدينة وربض وحد لها إلى نهر ايلاق ودار الامارة في القهندز والمسجد الجامع والحبس عند القهندز واسواقها داخل المدينة وفي الربض جميعاً ولهم في المدينة والربض ماء جارٍ [والشاش وايلاق جميعاً

متصل...وبايلاق معدن الذهب والفضة] في جبال ايلاق ويتصل ظهر هذا الجبل بحدود فرغانة ويلى بنكت في الكبر خرشكت ويلى خرشكت في الكبر ستوركت وباقي المدن بها دونها وليس ما وراء النهر دار ضرب الا سمرقند وبنكت [وأما اسبيجاب فانها مدينة نحو الثلث من بنكت] تشتمل على مدينة وقهندز وربض وأما القهندز فانه خراب والمدينة والربض فعامران وعلى المدينة الداخلة سور وعلى الربض ايضاً سور محيط بمقدار فرسخ [وفي ربضها مياه وبساتين وابنياتها طين] وهي [في] مستو وبينها وبين اقرب الجبال نحو ثلاثة فرسخ وللمدينة اربعة ابواب فباب منها يعرف بباب نوجكت وباب فرخان وباب سواكراتة وباب بخارا واسواقها في المدينة والربض جميعاً ودار الامارة والحبس والجامع [108a] في المدينة الداخلة وهي مدينة على غاية الخصب والسعة ولا اعلم بخراسان كلها وما وراء النهر بلد لا خراج عليه الا اسبيجاب وما يقع من المدن في نواحيها بدخكت والطراز وسبانيكت واطلخ وشلجي [سلح: ms] وكدر وبيسكند وشاوغر وصبران وسيج وأما سبانيكت فانها قصبة كورة كنجة وأما كدر فانها قصبة فاراب وسيج ايضاً من منبر فاراب وصبران [ميدان: ms] هي مدينة تجتمع بها الغزية للصالح والتجارات اذا كانوا صالحاً وهي مدينة خصبة وفاراب اسم الناحية ومقدارها في الطول والعرض اقل من يوم الا ان بها منعة وبأسا وهي ناحية سبخة لها غياض ولهم مزارع في غربي الوادي يأخذ من نهر الشاش وبيسكند بها منبر على غربي وادي الشاش وهي مجمع الاتراك قد اسلموا من اجناس [احياشتي: ms] للغزية والخزلجية ولهم بأس على الاتراك وبين فاراب وكجندة والشاش مراغ خصبة ابناها نحو الف بيت من الاتراك قد اسلموا وهم مقيمون بها في خركاهات¹ [لهم علة زيهم ولا بناء لهم والطراز متجر للمسلمين من الاتراك وبينهم حصون منسوبة² إليها ولم يتجاوزها في حد بلاد الاسلام لأنك اذا جزتها دخلت إليها في خركاهات الخزلجية فهذا هو حد الشاش ونواحيها وأما خجندة فانها متاخمة لفرغانة وقد جعلناها في جملة فرغانة غير انها مفردة في الاعمال عنها وعلى نهر الشاش في غربيه وطولها اكبر من عرضها ويتمد

¹Le copiste fait ici un saut du même au même et oublie une ligne.

²Lacune du copiste, v. Ibn Ḥawqal, *Ṣūrat*, p. 511, l. 9 et al-Ḥinī, p. 186, note 1, l. 9.

¹Al-Ḥinī, p. 185, notes 4, 5, 6, 7 et p. 186, note 6 [fin du chapitre] ; comp. BGA, I, pp. 332-334 ; comp. Ibn Ḥawqal, *Ṣūrat*, pp. 508-514 ; Yāqūt, *M. al-buldān*, s. Binkat, Tūnkāt et Arsikāt.

ومياة تزيد إلى بساتين اخسيكت ومياهاها ويلى قبا في الكبر اوش وهى يقاربه ولها مدينة عامره وقهندز عامر ودار الامارة والحبس في القهندز وللمدينة ربض وعلى الربض سور وهى ملاصقة للجبل الذي عليه مرقب الاحراس على الترك ولها اربعة ابواب باب الجبل وباب الماء وباب مغكده وباب المدينة محصنة [المحصنة: ms] واوزكند اخر مدن فرغانة فيما يلى دار الحرب وهى نحو الثلاثين من اوش ولها قهندز [109a] ومدينة محصنة ولها ربض واسواقها في ربضها وهى متجر على باب الاتراك ولها بساتين ومياة جارية وليس بما وراء النهر اكثر من قرى فرغانة وربما بلغ حد القرية مرحلة لكثرة اهلها وانتشار مواشيهم وزروعهم ومن كورة فرغانة نسيا العليا ونسيا السفلى واسبرة ونقاد [بواد: ms] وميان وحان وجدغل [حدغل: ms] واورست وسعرواسب وأما نسيا العليا فهو اول كورة من كور فرغانة اذا دخلت إليها من ناحية خجنده ومن مدنها واكت وسوج وخواكند ورشتان ونسيا السفلى [ستالى: ms] يتصل بها ومن مدنها مرغانان و زندرامش وبرنك واشتقان وانديكان وكلّي هاتين الكورتين سهل ومروج ليس اضعافها جبال وهى سهلية جبلية ومن مدنها طماخش وبامكاخش وسوج [سرح: ms] مدينة على حده في الجبال ولها ستون قرية وهى كورة جبلية واوال اسم المدينة ولها قرى وهى كوره على حده ويقال جبلية وهى اسم الكورة ومدينتها فشكان ليس لها مدينة غيرها وفي حد اوش مدينة اخرى يسمى مدوا [و] اوزكند اسم المدينة ولها قرى كثيرة وجدغل [حد على: ms] اسم الكورة ومدينتها اردلانكث وليس في عملها مدينة غيرها وقاسان [وسان رقدان: ms] اسم الكورة ولها قرى كثيرة ومدينتها خلا مرو بها مولد الامير ابي الحسن نصر بن احمد في دار خير بن ابي الخير وكروان اسم المدينة ولها قرى ومحر (?) لها كثيرة واورشنت لها قرى كثيرة وبيسكند وسلات [اساكند وسلال: ms] لهما قرى كثيرة بينهما بابان للترك يفض إليهما من ميان روزان كما ان اوزكند باب للترك ويسمى هذا الموضع بهفتده [هوره: ms] يعني سبع قرى كانت للاتراك وافتحت في عصرنا وهى قريبة من اوزكند وصارت في الاسلام ويرتفع من فرغانة ما لا يرتفع في شيء من كورة ما وراء النهر لان بها جبل معادن الذهب والفضة بناحية نقاد واخسيكت وغيرهما ويرتفع الزبيق بسوج في جبالها وفي جبال سوم ايضاً زبيق وبناحية نسيا العليا عيون الزفت وفي جبال اسبرة يخرج النفط وجراغ سنك [حواعسيك: ms] والقيروزج والحديد والصفر

على فرسخ كلّها دور وبساتين وليس في عملها مدينة غير كند وهى بساتين ودور مفترشة ولها قرى يسيرة ومدينة وقهندز وجامعها في المدينة ودار الامارة في الميدان بالربض والحبس في القهندز وهى مدينة نزهة بها فواكه تفضل على فواكه سائر النواحي وفي اهلها جمال ولهم مروة وهو بلد يضيق عما يقيمهم في الزروع يجلب إليها من سائر النواحي من فرغانة واشروسنة ما يقيم اودهم تنحدر السفن إليهم في نهر الشاش فهذا النهر [نهر: ms] يعظم من انهار تجتمع إليه هى حدود الترك والاسلام فعمود نهر يخرج من بلد الترك في حد اوزكند ثم يجتمع إليه نهر خرشاب ونهر اوسن ونهر جدغل [حد على: ms] وغيرها فيجتمع ويعظم فيمتد على اخسيكت ثم على خجنده [حده: ms] ثم على [108b] منكث ثم على سنيكت فيجرى إلى فاراب فاذا جاوز حد صبران يجري في برية يكون على جانبيه الاتراك الغزية فيمتد إلى القرية [الغزية: ms] الحديثة على فرسخ منها يرتفع في بحيرة خوارزم على مرحلتين من القرية [الغزية: ms] الحديثة وهذا النهر [نهر: ms] اذا امتد يكون نحو الثلثي من جيحون ويحمل فيه الميرة إلى القرية [الغزية: ms] الحديثة إذا كانوا صلحاً والقرية [الغزية: ms] الحديثة فيها مسلمون غير انها دار المملكة للغزية ويقيم بها في الشتاء ملك الغزية وبقرها جند ومن (?) خواره وبها مسلمون غير أن السلطان بها للغزية واكبر هذه الثلاثة مواضع القرية [الغزية: ms] الحديثة وهى من خوارزم على عشرة مراحل ومن فاراب على عشرين مرحلة وفرغانة اسم الاقليم وهو عريض موضوع على سعة مدنها وقراها وقصبتها اخسيكت وهى مدينة على شط نهر الشاش على ارض مستوية بينها وبين الجبال نحو فرسخ وهى على شمالي النهر ولها قهندز في مدينتها ولدينتها ربض ودار الامارة والحبس في القهندز والجامع خارج من القهندز بقرية ومصلّى العيد على شط نهر الشاش واسواقها في مدينتها ومقدارها في الكبر نحو ثلاثة فراسخ وبناءها طين وعلى ربضها ايضاً سور وللمدينة الداخلة ابواب احدها باب بحيرة والاخر باب المردقشة وباب كاسان وباب الجامع وباب الرهانة وفي مدينتها وربضها مياة جارية وحياض كثيرة وكل باب من ابواب ربضها يفضى إلى بساتين ملتفة وانهار جارية لا تنقطع مقدار فرسخين ويلى اخسيكت في الكبر [قبا] ولها قهندز ومدينة وربض الا ان القهندز خراب ومسجد الجامع في القهندز واسواقها في ربضها ودار الامارة والحبس في الربض وعلى الربض سور محيط ولا بساتين كثيرة

والذهب والآتق وباسبرة جبال حجارة سود يحترق كما يحترق الفحم يباع منه اوقر بدرهم فاذا احترق اشتد رمادة فيستعمل في بعض الثياب ولا اعلم من بلدان الارض مثل هذا [109b] وباسبرة ايضاً جبال قطعة ومنها سود او قطعة حمراء وقطعة صفراء وقطعة بيضاء على الوان مختلفة وفي جبال فرغانة سحر الطبرخون يحمل إلى الافاق والكولكان الذي لا يكون الا بنواحي اسبيجاب وفرغانة ويرتفع من باب لوكند من بلد الترك النوشاذر مثل الذي يرتفع من جبال البتم [والطريق من وادي جيحون...]

Le texte se continue par les itinéraires, conformément à l'édition de la BGA.

Conclusion

Pour ce qui est du manuscrit de Médine, il appartient manifestement à la famille A, qui rassemble C, L et *alif*. Il possède la plupart des additions ou des variantes qui caractérisent ces manuscrits, comme la rencontre d'al-Bašra, ainsi que les versions "longues" des chapitres sur l'Arménie, l'Aḡarbayḡān et le Ġibāl d'une part, et la Transoxiane d'autre part. Ce manuscrit est souvent proche de L et d'*alif* mais s'il possède le chapitre sur la Transoxiane comme *alif*, la rencontre d'al-Bašra est anonyme comme dans L. Malheureusement, il est en désordre et souffre de nombreuses lacunes ; sa graphie est peu soignée ce qui entraîne de fausses leçons pour un grand nombre de toponymes. Il renseigne sur la diffusion de la version A, mais n'apporte pas d'éléments neufs.

Ceci dit, on est bien obligé de s'interroger sur la genèse de l'œuvre quand on voit que la version A possède de multiples additions et deux chapitres plus étendus que la version B. Ecartons l'hypothèse d'une interpolation car, si la version B escamote souvent des renseignements donnés par A, elle les résume parfois. De plus, c'est bien cette version A que Yāqūt eut entre les mains et qu'il date de 340/951, comme l'attestent ses citations. Enfin, c'est aussi cette version qu'Ibn Ḥawqal récrivit et augmenta après avoir rencontré al-Iṣṭahṛī¹. Ce qui démontre qu'il s'agit bien de celle de l'auteur. Alors comment considérer la version B ? Une première édition

¹Ibn Ḥawqal, *Ṣurāt*, pp. 329-330.

d'al-Iṣṭahṛī située entre 317/929 – prise de la Mekke par les Qarmates – et 324/936 – la rencontre d'al-Bašra –, augmentée plus tard par l'auteur ? Ou bien est-elle plutôt une réduction de l'œuvre intervenue entre 340/951 et 589/1193, date du plus ancien représentant (ms. de Bologne) ? Il nous semble que la seconde hypothèse est la plus vraisemblable. Kramers¹ pensait que la rédaction représentée par Gotha et Leide était la plus ancienne à cause de l'aspect des cartes et aussi parce que ces manuscrits seuls portent le nom d'al-Iṣṭahṛī. En outre, lorsqu'on compare les passages qui divergent entre ces deux rédactions, on se rend compte que B est bien souvent un abrégé de A, et ne fournit guère de données supplémentaires. Il faut cependant rester prudent car seule une étude de la majorité des mss peut fournir une réponse définitive. Rappelons seulement que le ms. Ar. 3007 de Dublin (cfr. note 1) offre une version de l'ouvrage appartenant aussi à la rédaction A mais qui comporte une multitude d'additions inconnues des mss utilisés dans les éditions existantes ; additions qui ne sont pas des interpolations mais qui font partie du texte. Ce qui suffit à démontrer toute l'utilité d'une étude générale de tous les mss d'al-Iṣṭahṛī. Enfin dans la foulée, il serait aussi intéressant d'examiner les versions persanes afin de savoir de quelle rédaction arabe elles sont issues.

Quoi qu'il en soit, bien que connue depuis le milieu du XIX^e siècle², cette œuvre fondamentale de la géographie arabe médiévale mérite pleinement un intérêt renouvelé.

¹Kramers, J.H., *La question*, p. 14.

²Möller, M., *Liber climatum*, Gotha, 1839 ; ajoutons pour mémoire que la première analyse de l'ouvrage ainsi que des cartes remonte, selon nous, à 1702 et est due à Talman. v. Talman, M., *Elenchus librorum orientalium manuscriptorum videlicet graecorum, arabicorum, persicorum (...)* a Aloysio Ferdinando Marsigli (...) collectorum (...) opera Michealis Talman (...) complitatus, Viennae Austriae, 1702, IV, pp. 1-5.